

## LA BOURSE

Closure hier à Galata
L'or . . . . . 644 —
Ltg. . . . . 642 —
Francs . . . . . 271 —
Lires . . . . . 156 —
Drachmes . . . . . 90 50
Marks . . . . . 10 12
Leis. . . . . 21 25
Levas . . . . . 21 25

## ABONNEMENTS

### UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Saisissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année.— No 761

JEUDI

27

AVRIL 1922

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Ce qui devrait être fait pour l'Arménie

Lorsque l'Allemagne, encouragée par l'indifférence générale et s'appuyant sur son formidable militarisme, a voulu piétiner le sol paisible de la Belgique pour s'élançer sur la France, un frisson de stupeur parcourt toutes les nations. L'Europe, attaquée, se dressa pour sa défense contre l'aigle sauvage qui s'apprêtait à se jeter sur les innocents pour calmer sa soif de sang et de domination. Quatre ans durant, entraînant avec elle d'autres Etats, l'Allemagne a semé partout la ruine et la désolation. Mais l'heure du règlement devait fatidiquement sonner ; aussi dut-elle à la fin mettre bas les armes et subir ce qu'elle méritait. Les Alliés, sortis victorieux de la lutte gigantesque que le Droit eût à soutenir contre la barbarie, sont encore engagés à coordonner les lignes directrices de la Paix. Le bouleversement social fut tel qu'aujourd'hui, aux périls d'hier, viennent s'ajouter les dangers du bolchévisme et ceux provenant de l'exploitation par les Soviets des Etats islamiques de l'Asie, qui se laissent prendre à leur emprise sans songer qu'ils ne peuvent être qu'un instrument servile entre leurs mains pour l'agitation contre le monde civilisé qui ne voulait pas les reconnaître. Heureusement, l'union qui présida au succès des armées est toujours maintenue pour consolider l'œuvre commune.

Conscient de la gravité des événements, le peuple arménien, armé de courage et de persévérance, n'est pas à bout de patience. Loin de s'avouer par le mirage de sa grande cause, pour croire qu'elle préoccupe seule les hommes d'Etat actuels, il sait qu'il y a une infinité de problèmes plus importants qui absorbent leur attention. Cependant, après quatre années d'attente, il estime que le temps est proche où les engagements faits pendant la guerre par les Alliés à son égard prendront définitivement une forme concrète pour s'imposer aux Turcs, en une réalité incorporée dans leur traité de paix avec l'Europe.

L'objectif visé par les Arméniens n'est pas purement égoïste, ils veulent aussi devenir, par leur existence, un facteur agissant dans la pacification du Proche-Orient. On connaît les mauvaises dispositions des Kémalistes en ce qui les concerne et les grandes Puissances feront probablement plier leur insistance en les mettant devant une résolution irréversible. Autrement, dans cet Orient où la mentalité des gens exige que la fermeté seule puisse avoir une action sur les esprits, on risquerait de tout emmeler.

La nation arménienne est unanime à se déclarer satisfaite du geste des trois ministres des affaires étrangères qui confèrent, pour la dernière fois, ses intérêts à la Société des Nations avec toute fois le souhait que cette dernière agisse aussi promptement que possible, car autant la question traînera dans les chancelleries, autant elle s'accroira en difficulté. Elle se réjouit d'autant plus qu'elle compte des amis sincères parmi les représentants des cinquante-trois

Etats qui la composent. Elle est convaincue que cette Assemblée saura rendre le verdict qu'attend d'elle l'humanité au nom de tout ce qu'il y a de plus noble dans le cœur humain. Le procès qui est devant elle n'est pas celui que les ennemis de la vérité tentent de faire accroire. C'est le spectre d'un million de victimes décimées par le plan diabolique de leurs semblables, dans le cauchemar que traverse notre globe qui vient rappeler aux vivants le devoir supérieur de chacun en face d'une race qui fut noyée dans le sang pour payer son tribut au Destin implacable, dans sa marche vers plus de progrès ! Ce sont les milliers de mères échappées à la fournaise unioniste qui réclament un réconfort pour leur âme saturée de douleur au souvenir de leurs enfants brûlés vifs sur les routes de Meskéné ! Ce sont les mères de ceux qui périrent dans le corridor infernal de Der-El-Zor, atrocement assassinés par les bandits redoutables là-hés expressément des prisons de l'Anatolie pour l'accomplissement de ces exploits qui viennent nous inviter à laver, au plus tôt, la tâche abjecte qui noircit le siècle où nous vivons !

Que ceux qui sont portés à oublier trop vite les actes immoraux des sans-pitié aillent faire un pèlerinage vers ces places qui s'appellent Bab, Meskéné, Racca et Der-El-Zor pour se laisser narmer par les Arabes, témoins ocultaires, les cruautés que l'islamisme ne peut couvrir de sa protection. Ils verront alors que de ces goulfs béants, échelonnés autour des villages, remplis de bouillies d'os d'êtres qui ne demandaient qu'à vivre paisiblement, se dégagé le sens de l'œuvre maltaisante des admirateurs de l'Allemagne.

Lorsque les officiers français qui commandaient la légion arménienne, formée à Chypre vers la dernière phase des hostilités, assistèrent à la victoire de l'Ararat, ils furent un instant saisis d'admiration, frappés de l'élan enflammé de ces soldats étrangers qui se jetaient incontinent en avant au signal de la France. Mais ils apprirent que l'étendard sacré qui les guidait incarnait à leurs yeux l'emblème de la Libération de tous les petits peuples qui souffraient sous le joug des tyrans. Ces Arméniens, qui ont si bien prouvé leur vitalité, attendent aujourd'hui leur salut de la Société des Nations. Ils ont pleine confiance en elle et savez t'avance que la décision qui en résultera sera la confirmation de tous leurs droits.

Tout d'abord, on devait exiger l'annulation du traité de Kars qui n'est d'ailleurs pas reconnu par les Alliés et qui est la négociation complète de toute équité. Ensuite choisir l'emplacement et délimiter les frontières du futur Etat national arménien dont la création fut décidée à Paris et qui peut tout aussi bien se former soit en Cilicie, soit dans la région Bitlis, Van et Trébizonde, ayant constamment à l'esprit qu'il faut dans tous les cas le doter d'accès à la mer, sans quoi il serait destiné à l'étofflement dès sa naissance.

D. Georges Kirm.

## LA CONFÉRENCE DE GÈNES

## LES DÉLEGUES DES PRINCIPAUX ETATS



(Cliché «Prota»)

### Les conceptions soviétiques et la commission des experts

Paris, 25 T.H.R.— La conférence de Gênes dans l'après-midi de mardi, réunit les experts, en dehors des Russes, pour discuter, la situation. Sous la présidence de Sir Worthington Evans, ils rédigèrent une note pour mettre la commission des affaires russes au courant des délibérations et difficultés récentes qui surgirent à la suite des conceptions soviétiques.

M. Barthou eut une conversation avec M. Chapman, secrétaire du Board of Trade, sur les moyens d'aider au relèvement de la Russie.

— M. Thénis, délégué belge, dé-

clara au cours d'une interview : « Chacun d'entre nous apprécie l'attitude de M. Barthou qui suit concilier la modération et la fermeté en deux circonstances qui faillirent compromettre la conférence de Gênes : le traité germano-bolchéviste, et la réunion du memorandum russe. Il est bien visible que loin de chercher à rompre, la délegation française apporte à la conférence une collaboration loyale. »

### Réunion des commissions

Gênes, 25. T.H.R.— Ce matin, s'est réunie sous la présidence de M. Colrat, la première sous-commission de la commission économique.

La commission a approuvé le texte présenté par un comité nommé à la séance précédente, texte, qui devra remplacer les art. 41 et 42 du rapport des experts de Londres.

La sous-commission a ensuite commen-

cé la discussion sur les tarifs douaniers. Les délégations allemande et italienne se sont expliquées sur les propositions présentées.

La sous-commission a, ensuite, décidé d'entendre à la séance de demain matin les délégations autrichienne et hongroise qui ne font pas partie de la sous-commission. La sous-commission a décidé aussi de conserver comme base de discussion le rapport des experts de Londres.

Elle a enfin nommé un comité d'experts chargés de présenter à la sous-commission dans l'ordre des articles du rapport de Londres, les diverses propositions déjà faites.

La sous-commission s'est adjournée à demain matin à 10 heures.

Ce matin, s'est aussi réuni le sous-comité d'organisation de la commission des transports.

Il a été présenté à l'approbation de

l'assemblée, un rapport sur les travaux exécutés par les deux sous-commissions. Ce rapport contenait aussi un texte défilé des questions générales des transports, en tenant compte des réserves et des observations présentées par les différentes délégations au cours des séances des deux sous-commissions.

Après avoir apporté, sur la proposition de plusieurs délégations, certaines modifications, cette résolution a été approuvée et sera soumise à l'approbation définitive de la commission des transports dans la séance de demain.

### Inauguration de la Chambre de commerce italo-romaine

Gênes, 25. T.H.R.— Hier soir eut lieu l'inauguration de la Chambre de commerce italo-romaine par une réception qui fut des plus brillantes.

## La situation se complique en Chine

### La neutralité du Japon L'Amérique envoie un navire de guerre

Paris, 25. T.H.R.— Une nouvelle de Canton annonce que Sun-Yan-Sen accepta la démission de Tchin-Tehout-Ming, du poste de gouverneur civil de Kouang-Toung, et de commandant des troupes, mais le maintenant dans les fonctions de ministre de la guerre.

— Suivant des informations de Londres, le gouvernement japonais déclara qu'il continuerait l'évacuation du Chantoung sans s'occuper des hostilités possibles entre les garnisons militaires chinoises.

Le Japon est décidé à maintenir sa politique de neutralité.

— On télégraphie de Manille que le vaisseau amiral américain Huron, appareille pour la Chine.

## La note responsive de la Sublime Porte

La remise de la note responsive de la Sublime Porte a subi un nouveau retard par suite de raisons d'ordre diplomatique. Cette remise aura lieu demain ou plus probablement samedi.

Hier soir le conseil des ministres, réuni sous la présidence du grand vizir Tewfik pacha, a délibéré au sujet des modifications qu'il y aurait lieu de faire subir à ce document.

### Chez les kémalistes

L'assemblée nationale d'Ankara a été par 129 voix Hassan Fehmi bey, commissaire des finances, Hassan bey et l'ancien vice-président de l'assemblée nationale.

La délégation économique russe qui fait une tournée d'études à travers l'Anatolie est arrivée à Adana.

Le gouvernement d'Ankara a décidé d'engager 5 ingénieurs russes pour la nouvelle fabrique de cartouches fondée en Anatolie.

## La Grèce en Asie Mineure

### Communiqué officiel hellénique

24 avril

Front d'Eki-Chéhir. — Une de nos connaissances dans la région d'Ak Inin, est arrivée à Kara Eren, ayant refoulé, après une petite résistance, un détachement ennemi de 50 cavaliers. Nous avons un blessé. Les pertes de l'ennemi ne sont pas encore dénombrées.

Front d'Afion Kara-Hissar. — Nos détachements ayant avancé vers Gombel et Giapoulak ont fait prisonnier un officier turc et un cavalier; ils ont tué un autre officier, ainsi que cinq cavaliers, ils ont pris beaucoup de chevaux. Ils ont en même temps détruit à Gombel et Bahchache les moulins d'eau utilisés par l'ennemi.

Front du Méandre. — Un détachement, attaquant une petite force ennemie à Uzunlu, l'a poursuivie vers le nord.

Général PAPOULAS

M. Facta, président du conseil italien, a reçu, à Genève, Djaledine Arif bey, représentant kémaliste à Rome, avec qui il s'est entretenu au sujet de la nouvelle situation sur le front du Méandre.

Commentaires grecs au sujet de la réponse d'Angora

Athènes, 25 avril

Parlant de la réponse de Mustafa Kémal les journaux constatent en général son ton hâtif, notamment quand il repousse le contrôle financier de l'Europe. Un tel tonage et la proposition de réunir une conférence à Ismid auraient pu être justifiés si la Turquie avait été victorieuse. Les journaux estiment ridicules les assertions des kémalistes concernant les atrocités grecques. Ils font remarquer que cette note constitue une insulte contre les puissances qui avaient confié à l'armée grecque la protection des minorités contre les massacres.

Les minorités en Anatolie

Athènes, 25 A.T.I.— Parlant du caractère d'incertitude sous lequel se présente actuellement la question orientale, les journaux grecs déclarent que tant que l'armée grecque se trouve sur le sol anatolien, la défense des minorités en Anatolie est assurée. A ce point de vue, la presse athénienne ajoute que le consentement unanime des grandes puissances se joint pour appuyer la thèse hellène.

### Un appel aux puissances

Voici le texte de la dépêche votée par l'Assemblée d'avant-hier du comité de défense nationale grecque à Constantinople et des diverses corporations grecques et transmis aux Alliés :

Le peuple grec de Constantinople, réuni par ses représentants légaux en Assemblée générale, ayant pris connaissance des propositions de la conférence des ministres des affaires étrangères de grandes Puissances à Paris, propositions par lesquelles les nations chrétiennes d'Anatolie sont amenées à s'exiler pour échapper au sort que leurs coreligionnaires ont subi jusqu'à ce jour, et que subissent encore les chrétiens restés dans les pays soumis à la domination kéمالiste, décide :

10 de protester auprès des gouvernements des Puissances ententes contre le retour — prévu par les conditions contenues dans les susdites propositions — des populations chrétiennes sous

2 de réclamer la reconnaissance des droits de vie et de liberté sur la terre de ses aieux, droits dont il s'est rendu digne par son dévouement inébranlable à l'idéologie entente, par les catastrophes qu'il a subies en raison même de cette idéologie, de la part de l'ennemi commun sous l'oppression duquel on projette de ramener à nouveau et enfin par le sang qu'il a versé en combattant aux côtés des Puissances ententes ;

3 d'en appeler à la conscience et à la solidarité chrétienne des peuples d'Europe, qui ont combattu pour le triomphe des principes de la liberté et de l'égalité, afin que dans les moments critiques que traverse la chrétienté d'Anatolie, ils élèvent la voix en faveur de la juste solution qui s'impose de la question d'Orient ;

4 de charger le comité de la défense nationale de soumettre cette résolution aux gouvernements d'Angleterre, de France et d'Italie et d'en publier le texte dans les principaux journaux européens.

### Sur le littoral d'Ismid

D'après les journaux grecs, des contre-torpilleurs grecs ont dispersé des bandes turques apparues sur le littoral d'Ismid.

## OU LE BOLCHEVISTE A PASSÉ

LA GRANDE PITIÉ  
DE LA SCIENCE RUSSIE<sup>(1)</sup>

IV

On entend répéter souvent que les bolcheviques publient beaucoup de livres. Eux-mêmes exigent que la faculté de médecine produise un grand nombre de médecins, plusieurs fois par an... mais personne ne songe que l'on manque des manuels les plus indispensables. On dit que c'est le papier qui manque en Russie, tandis que pour la propagande et pour l'appel aux massacres il y en a toujours beaucoup plus qu'il n'en faut.

Tous les étudiants étaient mobilisés dans les hôpitaux. Ils ne pouvaient fréquenter les cours que le soir, fatigués, vêtus de haillons affamés et tremblants de froid. Il était impossible d'exhiber les malades dans une sale froide. Ces derniers étaient pleins de poux, car l'eau chaude nous manquait même pour le thé. Les aliénés mourraient par dizaines dans le froid, couchés dans l'ordure. Leurs pauvres parents suppliaient qu'on les empoisonne de pitie. Les plus furieux se calmaient sitôt qu'ils voyaient un morceau de pain...

Lorsqu'une division de la cavalerie rouge s'arrêtait par hasard dans la ville, l'inspecteur sanitaire de cette division en général un étudiant informait immédiatement la faculté de médecine de son intention de mobiliser les étudiants et exigeait que la faculté finit les examens dans un mois. La famine, les épidémies et la guerre civile finiront un jour en Russie, mais la population succombera malheureusement, victime des médecins créés sous le gouvernement soviétique. L'ignorance de ces médecins est inimaginable. Les examens, dès le lendemain de la révolution russe, ont été considérés comme un préjugé de la bourgeoisie. L'étudiant de première année, au bout de quelques mois, mécaniquement, passait de classe et devenait ensuite très vite médecin, même malgré lui. Il y a déjà 5 ans que les examens ne sont plus qu'une formalité, tandis qu'il y a des milliers de médecins, créés, au cours de cette malheureuse époque. Chaque fois qu'on veut mobiliser les étudiants, ces derniers déclarent invariablement : « Nous ne savons rien, c'est vrai, mais l'armée rouge a grand besoin de médecins. Donnez-nous un diplôme, afin qu'on ne nous maltraite pas dans l'armée, où de facto nous serons obligés de remplacer les médecins qui manquent. Nous donnons notre parole d'honneur de tâcher d'apprendre la médecine dans les meilleures conditions. »

Les conditions pour étudier la médecine sont affreuses en effet, et les étudiants ne sont pas responsables de leur complète ignorance, mais cela ne modifie pas la tragique situation de la science russe, autrefois si avancée... Il y a un an et demi que j'ai quitté la Russie, mais l'état actuel est pire encore, puisqu'on admet dans les universités les gens presque illétrés, après un examen ridicule et en prenant en considération leur emeute « l'origine démocratique » des aspirants.

Les représentants du pouvoir bolchéviste après avoir anéanti la médecine dans la Russie septentrionale, renversé l'armée de Denikine, se mirent à détruire la médecine dans les pays du sud. La commission bolcheviste du Dr Borisoff mobilisait les médecins comme des criminels. Une doctoresse, membre de cette commission, à face androgynie, mobilisait même les médecins paralytiques relevant de fièvre typhoïde et les tuberculeux. Les femmes-docteurs lorsqu'elles étaient enceintes obtenaient un congé d'un mois seulement pour ne pas aller dans l'armée. Si la grossesse était de 4 mois elles devaient se présenter de nouveau, recevoir le congé d'un mois, et recommencer les mêmes démarches jusqu'à l'accouchement. Lorsque des médecins avaient été reconnus utiles pour l'armée, on les transportait aussi bien en automobile à la gare pour les parquer dans le wagon des bestiaux et les expédier ainsi au front. On ne leur donnait même pas la permission de dire adieu à leurs familles. Une autre femme, Dimitriewa, commissaire politique de l'organisation de la santé militaire, a également commis de nombreuses monstruosités.

...Avant l'arrivée des Bolcheviks les agitateurs croyaient que ceux-ci avaient toujours apprécié les intellectuels comme spécialistes. Ils les appréciaient en Russie en effet de la même façon, que les loups apprécient les brebis. Ils considèrent les intellectuels comme une force technique, n'ayant aucun droit dans l'administration. Si un de ces derniers parvenait à une situation importante sans être communiste, on lui adjointait toujours pour l'espionner un représentant du parti communiste. Les intellectuels en Russie sont sans défense comme d'ailleurs tous les autres habitants de ce pays informé.

Le mot sabotage est très employé chez les Bolcheviks, ils le répètent à tort et à travers contre les autres sans considérer que par les conditions de vie qu'ils ont créées chacun se démente mais personne ne peut atteindre un résultat quelconque. Quiconque entrait pour la première fois dans le département de la santé publique croyait se trouver dans un asile d'aliénés. C'était un jeune médecin qui dirigeait ce département, le Dr Juens dont l'activité ne me rassurait nullement quant à son état mental. C'était dans les hôpitaux et les cliniques une vraie tour de babel. Les départements de l'instruction publi-

UN DEMENTI  
HELLENIQUE

Le Bureau de presse hellénique communique :

Le journal turc *Vakit* paraissant à Constantinople écrivait le 17 février 1922 :

« Dans la région de Kutahia les déserteurs grecs attaquent continuellement nos villages. Les Hellènes ont saisi la récolte des céréales, dont ils ont laissé 10 kilos à chaque famille et réquisitionné le reste. »

Il y a quelques jours une commission a été formée pour ouvrir des souscriptions en faveur des Hellènes. Elle a perçu de force 40.000 livres rien que des musulmans de Kutahia.»

*Province de Kutahia*

No 1252/69

Le commandement militaire de Kutahia.

Nous venons d'apprendre que dans le No du 17 février 1922/1923 du journal *Vakit* paraissant à Constantinople ont été insérées des publications dénuées de fondement. Nous prions V. E. de faire des démarches pour leur opposer un démenti catégorique :

10 La nouvelle, selon laquelle des déserteurs attaquent les divers villages de la région de Kutahia et prennent l'argent, est tout à fait fausse. Au moindre désordre, dans n'importe quel village, avis est immédiatement donné aux détachements, qui se mettent à la poursuite des auteurs et les remettent entre les mains de la justice.

20 En ce qui concerne le passage relatif à la réquisition des céréales par l'administration grecque de Kutahia et l'abandon de 10 kilos par chaque famille, cela s'est opéré tout comme sous le régime ottoman. Outre la réquisition nécessaire pour les besoins de l'armée par le service militaire les céréales des paysans contre reçus à l'exception des céréales nécessaires pour l'ensemencement et l'alimentation. L'enquête minutieuse et officielle que nous avons faite, a établi que le labourage, effectué pendant cette période, en comparaison avec celle de l'hiver et de l'été de l'année passée, a été de beaucoup supérieur et il ne cesse de s'effectuer très activement.

30 L'entrefilet concernant la constitution à Kutahia d'une commission de souscriptions, qui aurait perçu des seuls musulmans 40.000 livres, pour les distribuer aux habitants grecs, est très loin de la vérité.

Ceux qui, depuis le 21 juin 1930, depuis la mobilisation générale, jusqu'à l'occupation n'ont pas connu de jours heureux, se voyaient dans la nécessité de vendre même leurs vêtements pour assurer leur subsistance.

La commission formée sous le nom « commission humanitaire de secours » par 35 notables du pays avait pour but de soigner et de soulager nos compatriotes et nationaux. A cet effet elle a recueilli une somme de 20 000 livres en drachmes. Chacune de celle-ci 10 piastres. Ces offrandes données bénévolement par les propriétaires et les riches a été distribuée parmi les quatre nationalités de notre ville selon les besoins de chacune d'elles à savoir aux Musulmans, Grecs, Arméniens et Catholiques. Grâce à ces secours on a pu faire face aux besoins de bien des familles, dont les hommes avaient été déportés ou tués sous le régime précédent. Aussi cette œuvre de charité de la commission a-t-elle été l'objet de vives manifestations de la part de la population en détresse.

Le 23 mars 1938

*Province de Kutahia*      *Mairie de Kutahia*

S.E. le gouverneur      Le Préfet

Ibrahim      Hussain Husni

Pour copie conforme illisible

Le gouvernement militaire de Brousse déclara catégoriquement, la nouvelle tendance et dénonça de tout fondement que le Péyam Sabah a publiée et selon laquelle lors de l'attaque par surprise effectuée par l'ennemi le 25 Mars dans le sous-secteur de Guemlik les Grecs eurent plus de 30 tués, des prisonniers, des pertes en artillerie lourde et lourde, en armes et objets militaires. Au cours de l'attaque en question les seules pertes des Grecs sont deux soldats tués et blessés.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

que, des arts, des quartiers d'alimentation ne présentent que chaos eux aussi. C'était à qui le premier parviendrait à s'évader de ces enfers.

(à suivre)

Professeur K. Agadjanian.

## COMMUNAUTÉ ISRAELITE

## L'Orphelinat National Israélite

La commission centrale de propagande et de ressources de l'Orphelinat National Israélite nous envoie l'appel suivant que nous publions volontiers.

Prochainement quelques dames et demoiselles viendront battre à votre porte. Elles n'ont rien à vous demander. Elles vous informeront que dans le calme et le silence sans l'ambition ni trop impétue, une œuvre immense est en train de s'accomplir dans notre ville :

Quo 600 être innocents qui n'ont ni père ni mère sont arrachés aux griffes de la mort et préparés à la vie avec tous les soins vous. Elles vous apprendront en outre qu'en dehors de ces 600 orphelins, il y a encore 1500 orphelins qui manquent de père et qui crient dans la ténèbre de votre cœur et la noblesse de vos sentiments, attendent leur tour pour échapper à la misère et la mort qui les guettent constamment.

Les dam's et demoiselles qui viennent chez vous ont la noble mission de vous présenter l'œuvre de l'Orphelinat National et de vous offrir dans cette œuvre une quote-part dans la mesure de vos moyens.

L'Orphelinat National situé à Otrakoy s'est développé dans la silence, mais le résultat n'en a été moins satisfaisant.

L'œuvre de l'Orphelinat possède aujourd'hui à Otrakoy deux bâties qui ont coûté environ 40 000 Lts., et qui aujourd'hui ont une valeur d'environ 100 000.

Ces bâties peuvent abriter 600 orphelins, mais faute de ressources elles n'en contiennent aujourd'hui que 220 seulement et 380 sont logés dans des taillands.

Ges orphelins qui ont été entretenus jusqu'ici par les dons généreux de nos frères d'Amérique sont aujourd'hui confiés aux soins de notre communauté. La subvention de dollars 3.000 accordée jusqu'ici par le Joint Distribution Committee nous fait défaut depuis le mois de juillet. Par contre le Near East Relief qui est une œuvre internationale nous accorde un précieux concours mais à la condition que nous nous montrions dignes. Aux yeux du Near East il est digne d'être secouru ne vent pas dire avoir besoin de secours pour commencer par se secourir soi-même. Suivant ce principe, le Near East nous alloue chaque mois une somme correspondante au montant que nous nous procurons par nos propres moyens.

Ainsi celui qui envoie son obole pour nos centaines d'orphelins contribue à l'œuvre pour le double de la somme qu'il donne.

Ainsi celles qui envoient leur obole pour nos centaines d'orphelins contribuent à l'œuvre pour le double de la somme qu'il donne.

L'entretien des 600 orphelins demande un minimum de Lts. 7.500 par mois à raison de 12 1/2 par enfant.

Jusqu'ici le public de Constantinople qui peu renseigné sur l'œuvre n'a pas marqué à son devoir, mais dans une œuvre dont dépend la vie ou la mort de 600 être innocents, on ne doit pas se résigner à vivre au jour le jour, à voir sur la tête l'épée de Damoclès de se trouver devant un déficit peut ou grand dont l'effet serait double par la manque de la somme de secours correspondant du Near East. C'est pour cette raison que nous nous sommes décidés d'avoir recours aux cotisations régulières qui contribueront pour une grande partie à assurer l'avenir de cette œuvre et à l'asseoir sur des bases solides. Nous compsons surtout sur le concours de l'élément féminin de notre ville. Les femmes et les jeunes filles de Constantinople n'ont pas eu jusqu'à l'occasion de donner l'obole et de courir suffisamment les trésors de ténacité et de noblesse de cœur.

Les quatre témoins certifient que la convention conclue entre Loufi Fkri Ali Kémal et le tribunal correctionnel continué les débats du procès Loufi Fkri Ali Kémal. Vu l'affluence considérable des auditeurs, la police avait du prendre des mesures d'ordre.

Sur la demande d'Ai Kémal b'y, des témoins avaient été cités pour fournir des détails sur le sujet des relations administratives entre Loufi Fkri Ali Kémal et la compagnie du Sûr-Séfâine. Ces témoins étaient le coélon Enver bey, mustachâr du ministère de la marine, Halîss Bey et Nedjeddîne Molla, conseillers légistes du même ministère, Arif Pacha, directeur du Sûr-Séfâine.

Les quatre témoins certifient que la convention conclue entre Loufi Fkri Ali Kémal et la Société ne lésait en aucune façon les intérêts du gouvernement turc.

En particulier Arif Pacha a communiqué des documents dont il ressort que le concours de Loufi Fkri Ali Kémal b'y a été des plus avantageux pour le Séfâine.

Or, Ai Kémal b'y et ses avocats revendent qu'un article de la convention inclut une clause spéciale que dans le cas où pour une raison quelconque l'accord ne pourra se faire entre le point de vue de Loufi Fkri Ali Kémal b'y et ceui de la société, celle-ci tout en payant à Fkri Ali Kémal b'y les émoluments convenus devrait s'adresser pour ses procès à un avocat étranger.

Cette clause, déclarera Ai Kémal b'y, n'est rien moins qu'omnipotente pour les intérêts du Trésor, étant donné surtout qu'il a la nomination de Loufi Fkri Ali Kémal b'y comme conseiller le budget du contentieux du Séfâine n'est que de 80 livres turques alors qu'avec Fkri Ali Kémal b'y était prévu un traitement fixe de Lts 120, plus une allocation de 4 opo pour chaque des procès qui lui étaient confiés.

Ai Kémal b'y et son avocat, le colonel Mouzafer Pacha, ex-direxur général du Séfâine qu'il jugea le mieux qualifié pour établir les explications de nature à l'attitude illégale, durant son absence, des dirigeants de la partie.

Chez les socialistes

Hilmi b'y, ex-président du parti socialiste de Turquie, a en effet une entrevue avec le ministre de l'intérieur Ali Riza Pacha à qui il a soumis des explications sur l'attitude illégale, durant son absence, des dirigeants de la partie.

Il nous revient que le ministre de l'intérieur ainsi que les autres autorités compétentes ont accueilli favorablement cet exposé, ce qui permettra à Ali Riza Pacha de revenir incessamment au pouvoir et de réappliquer l'ancien règlement.

Le brigandage à Scutari

A la suite des démolitions entreprises par le Patriarche Ecclésiastique auprès des sites de l'arrachement de plusieurs Grecs de Scutari, le ministre de l'intérieur, après enquête, a fait connaître que ces arrestations avaient été du tout illégales et que le jugement des coupables avait lieu conformément à la loi.

Samî Fe hî bay, moutassarif de Scutari, a été mandé par le ministre de l'intérieur qui lui a demandé des explications sur la sécurité dans cette localité.

Arrivée

M. Philippe, bien connu à Pétra, est arrivé de Paris par l'Orient-Express et expose ses ateliers les modèles d'été de la dernière mode.

Fumée d'opium

Ce soir premier du baïle chinois au Garden Petits Champs.

LA POLITIQUE FRANÇAISE  
et le discours de M. Poincaré

Paris, 25. T.H.R. — Mardi, le ministre de l'intérieur a communiqué au conseil des ministres les voeux émis par les conseils généraux, constituant une approbation générale de la politique du gouvernement.

Les Débats soulignent que, avant même que M. Poincaré eût prononcé son discours, il était déjà approuvé par un grand nombre d'assemblées et d'assemblées. Les présidents des conseils généraux ont porté leur voix.

Le décret de promotion a été signé à F. Z. le 12 avril, par le président de la République.

Le comte de Chambrun continuera à remplir ses fonctions à Constantinople où il a gagné l'estime et la sympathie générales.

Nous nous permettons d'ajouter l'expression de nos plus chaleureuses félicitations à toutes celles dont M. de Chambrun a reçu le témoignage à l'occasion de la promotion dont il vient d'être l'objet de la part du gouvernement de la République.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Shah.

Une réception a été tenue avant-hier à l'ambassade de Perse à l'occasion de l'anniversaire de

**La Bourse**

Cours des fonds et valeurs  
26 avril 1922  
tournés par la Maison de Banque

**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Melihmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	644 —
Banque Ottomane	290 —
Livres Sterling	642 —
Francs Français	271 —
Lires Italiennes	156 —
Drachmes	90 50
Dollars	145 —
Lei Roumains	21 25
Marks	10 12
Couronnes Autrich.	24,40
Levas	21 50
COURS DES CHANGES	
New-York	68 —
Londres	645 —
Paris	7 35
Genève	3 50
Rome	12 65
Athènes	
Berlin	190 —
Vienne	4000 —
Sofia	93 —
Bucarest	21 23
Amsterdam	1 80
Prague	34 —

**La Bourse de Paris**

Paris, 25. T.H.R. — Les ordres d'achat font défaut. Les offres qui se produisent déterminent un recul des cours disproportionné avec le volume des transactions effectuées.

Au parquet, les rentes sont plus lourdes, tout en restant très résistantes. En coulisse, les affaires sont nulles ; les cours manquent de soutien et sont établis malins.

**Le port de Marseille**

Marseille, 25. T.H.R. — Les statistiques du mouvement du port de Marseille font ressortir pour les trois premiers mois de 1922 une augmentation dans le nombre des navires entrés et sortis ainsi que dans le tonnage.

Mouvement en janvier : 800 navires ; en mars 906. Tonnage en janvier, plus de 1 million 302,000 tonnes ; en mars plus de 1,160,000 tonnes.

Mme Vve B. Marco et ses enfants ont la profonde douleur de vous annoncer la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fille et sœur bien aimée.

**Mme R. BARZILAY**  
décédée le 25 Avril à Baden (Vienne).

N.B. — Prière de s'abstenir des visites de condoléances.

Les familles Fu, Bassan, Seviglia, Cohen, Danon, ainsi que les parents et alliés, remercient tous ceux qui leur ont témoigné dans les circonstances pénibles qu'ils traversent, en périssant leur très regretté

**Moïse J. Fu**  
Constantinople, le 26 Avril 1922.

**REVUE DE LA PRESSE****PRESSE TURQUE**

**A travers le prisme de leurs ambitions**

Le Pegam-Sabah déclare que la réponse d'Angora a fait réfléchir les amis des Turcs et se réjouir leurs ennemis en donnant à la Grèce ce qu'elle cherchait.

Nous serons de nouveau en butte à de nouvelles souffrances, nous devons nous préparer à subir les conséquences désastreuses de cette mauvaise politique. Les forces d'Angora ne voient pas la gravité de notre situation à travers le prisme de leurs ambitions personnelles et mesquines. Ils disent blanc quand c'est noir et prennent les ténèbres pour la lumière, les vêtements pour des lanternes. Ils sont toujours optimistes, fiers de leurs conquêtes. Ils se figurent avoir revivifié la nation turque.

Ils ne veulent pas se rendre compte de la misère qui prend des proportions de plus en plus redoutables. Les conquêtes que l'on prétend avoir remportées au prix de tels sacrifices ne sont que des illusions des mirages. Les prétentions concernant l'extension de nos frontières orientales au Caucase ne tiennent pas debout, puisque la paix avec l'Europe n'est pas encore été réalisée.

Nous avons occupé Kars alors que nous avons abandonné l'Anatolie occidentale jusqu'à Eski-Chéhir. N'avons-nous pas même conquis Batoum en vertu du traité de Brest-Litovsk. Toutes ces avances et tous ces reculés sont provisoires, ils dépendent des conditions de la paix.

Il en est de même d'Adana, d'Adalia, de Trébizond, et en général de tous les rôles turcs. Pouvez-vous dès maintenant prévoir les restrictions qui nous seront imposées sous la dénomination de droits des minorités dont tout le monde parle ?

Notre situation extérieure est identique à notre situation intérieure. La Turquie vaincue dans la guerre générale n'a pas encore conclu la paix avec les vainqueurs.

C'est encore le comité Union et Pro

**DERNIÈRE HEURE****Les puissances****et la note d'Angora**

On annonçait hier soir de source kényaliste que la réponse des Alliés à la dernière note d'Angora serait remise au plus tard lundi prochain.

**Mouvements militaires kényalistes**

Deux nouvelles divisions placées sous le commandement des lieutenants-colonels Adem Vasfi et Chemsi bey, ont été expédiées par l'état-major kényaliste sur le front du Méandre.

Ali Ihsan pacha, commandant du secteur méridional du front occidental s'est rendu personnellement sur ce front pour procéder à la fusion des diverses unités qui y ont été envoyées comme renforts ces jours derniers.

**L'élection du patriarche.....****orthodoxe d'Anatolie**

Une centaine de prêtres et de prélats russes ont quitté leurs diocèses respectifs à destination de Sébastopol d'où ils comptent se rendre à Angora pour participer à l'élection du futur patriarche orthodoxe d'Anatolie, Ali Fouad pacha, représentant kényaliste à Moscou, en a officiellement avisé son gouvernement.

**La situation à Pékin**

Pékin. — La ville est isolée du sud. Les trains ne fonctionnent pas. Les voies ferrées ont été détruites par les forces du général Win Pei Fu et d'autres leaders révolutionnaires. (T.S.F.)

**Mort de lady Buchanan**

On annonce le décès de lady Georina Buchanan, femme de sir George Buchanan, ancien ambassadeur d'Angleterre à Pétrograd et à Rome. Lady Buchanan s'était dévouée, lors de la première révolution russe, à l'œuvre des soldats russes blessés et des réfugiés. L'ordre de Ste Catherine lui avait été conféré en reconnaissance de ses services. (T.S.F.)

**L'Anzac day**

L'Anzac day, jour de l'anniversaire du débarquement à Gallipoli en 1915 des troupes de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande a été célébré aujourd'hui avec solennité dans les Dominions et en Angleterre.

Le roi d'Angleterre a adressé le message suivant au gouverneur général des deux dominions : « La Reine et Moi sommes fiers de nous associer à la cérémonie commémorative en l'honneur de ceux qui sont tombés à Gallipoli et nos coeurs s'associent à tous ceux qui les pleurent. » (T.S.F.)

grès qui a ressuscité. Le but réel de toutes ces aventures est de se remplir les poches et voilà tout...

**Les effets de notre réponse**

Le Vakit se référant au télégramme T.H.R. — traduisant l'opinion anglaise sur la nécessité de garantir et de sauvegarder les minorités ethniques de la Turquie estime que cette question est une question future.

La question actuelle est la politique d'extermination poursuivie par les Grecs ! C'est faire preuve de fanatisme religieux, de parti-pris que de rester simple siègeateur en présence de ce fait.

L'histoire nous apprend que les boulevards du monde ne prendront jamais fin tant qu'on attise le fanatisme religieux.

Par des méthodes évasives de la diplomatie turque, alors que d'autre part la mentalité de marchandages, les méthodes de la vieille diplomatie prédominent. L'attitude de la législature nationale d'Angora a été dès le début virile et sincère. Lorsque Moustapha Kemal vera de son regard rapide que les négociations sont au front condamnées à rester stériles, il ne perdra pas une minute pour remplir son devoir.

**Il faut choisir**

Le Tevhidi-Eskiar estime que l'Europe doit choisir catégoriquement entre les Grecs et les Turcs pour régler d'une façon élémentaire la question d'Orient.

L'Europe est passionnée d'hellenisme, bien qu'elle n'aime pas les Grecs modernes. Le christianisme l'entraîne vers l'hellenisme. Elle est d'autre part obligée de par ses intérêts de reconnaître les droits des Turcs. Elle lutte maintenant entre ses sentiments et ses intérêts.

Nous serons obligés par nos propres moyens de trancher le noué gordien. Plus le temps s'écoule, plus cette conviction se renforce chez nous en présence de l'indécision de l'Europe.

**En Russie soviétique**

Une école d'agents propagandistes Paris, 25. T.H.R. — Le comité exécutif de la treizième internationale vota une subvention de 250.000 roubles ou pour les parties communistes français, anglais et italiens.

Un décret des soviets autorise l'émission de billets du trésor d'une valeur nominale de 5'000 et 10.000 roubles. Chaque roule de la nouvelle émission vaudra 10.000 roubles des anciennes émissions.

Les journaux apprennent que les soviets concluent un accord avec le gouvernement de l'Afghanistan pour la création d'une école destinée à former les agents propagandistes.

On mandate de Kharkoff que le comité exécutif des Soviets a accordé une amnistie générale en faveur de tous ceux qui se trouvent à l'étranger et ont participé à des luttes armées anti-soviétiques, à condition qu'ils dénoncent la preuve sincère de leur repentance.

Le comité exécutif de l'Ukraine a proclamé hors la loi Paul Sjordapski, Wrangel, Petliura, Maklino, Tutimk, Koutouzoff et Salischoff.

**Russie et Etats-Unis**

Gênes — La Russie tout en relevant à ses contre-réclamations de dommages, voudrait tenir les Etats-Unis moralement responsables de la présence des troupes japonaises en Sibérie, puisque celles-ci ont occupé ce territoire conjointement avec les troupes américaines. (T.S.F.)

L'ambassadeur américain Child réclame le droit pour les Etats-Unis d'établir le relevé des dettes que la Russie doit à l'Amérique. (T.S.F.)

**A propos de Gênes**

L'opinion publique est fortement en faveur du maintien de l'Entente anglo-française. (T.S.F.)

**Nouvelles de Roumanie**

Bucarest, 25. T.H.R. — Le mariage du roi Alexandre de Serbie avec la princesse Marie de Roumanie, a été délivré lundi fixé pour le 4 juin prochain à Belgrade.

M. Abel Hermant, l'illustre écrivain est arrivé à Bucarest, salué avec enthousiasme, à la gare, par plusieurs centaines de personnes.

Des chiffres officiels fournis par le ministère des finances roumain, il résulte que la Roumanie a scrupuleusement payé les retraites, anciens fonctionnaires retirés de la monarchie austro-hongroise demeurés dans les territoires annexés. Pour la Transylvanie, le montant de ces retraites en 1919 s'est élevé à 37.130.000 lei ; en 1920 à 37.380.000 lei et en 1921 à 74.136.000 lei qui fait un total de 148.797.000 lei qui ont été dépassés du 1er janvier 1919 au 31 décembre 1921.

**PRESSE ARMENIENNE**

Le Djagadamard examine les faits récents survenus à la conférence de Gênes et constate la formation de deux fronts distincts à la suite de la révélation du traité germano-russe. D'un côté la Grande et la Petite Entente et de l'autre les Allemands, les Russes et autres éléments asiatiques.

Moscou a entraîné à coup sûr dans son giron ses satellites pour inspirer plus de défense aux puissances capitalistes. Les délégués russes ne font aucune distinction entre les divers moyens d'imposer ou de faire connaître leurs points de vue. Ils se permettent de lancer à Gênes des mémoires sous forme de proclamation, d'un caractère essentiellement politique. A Brest-Litovsk aussi d'un côté il allait signer le traité comme des vaincus, et de l'autre, ils tentaient de réagir par la révolution et la diplomatie.

C'est pourquoi leurs adversaires sont obligés d'agir avec une extrême circonspection. Il est cependant difficile de prévoir l'issue de la lutte engagée entre les deux fronts.

Le Djagadamard examine les faits récents survenus à la conférence de Gênes et constate la formation de deux fronts distincts à la suite de la révélation du traité germano-russe. D'un côté la Grande et la Petite Entente et de l'autre les Allemands, les Russes et autres éléments asiatiques.

Moscou a entraîné à coup sûr dans son giron ses satellites pour inspirer plus de défense aux puissances capitalistes. Les délégués russes ne font aucune distinction entre les divers moyens d'imposer ou de faire connaître leurs points de vue. Ils se permettent de lancer à Gênes des mémoires sous forme de proclamation, d'un caractère essentiellement politique. A Brest-Litovsk aussi d'un côté il allait signer le traité comme des vaincus, et de l'autre, ils tentaient de réagir par la révolution et la diplomatie.

C'est pourquoi leurs adversaires sont obligés d'agir avec une extrême circonspection. Il est cependant difficile de prévoir l'issue de la lutte engagée entre les deux fronts.

Le Djagadamard examine les faits récents survenus à la conférence de Gênes et constate la formation de deux fronts distincts à la suite de la révélation du traité germano-russe. D'un côté la Grande et la Petite Entente et de l'autre les Allemands, les Russes et autres éléments asiatiques.

Moscou a entraîné à coup sûr dans son giron ses satellites pour inspirer plus de défense aux puissances capitalistes. Les délégués russes ne font aucune distinction entre les divers moyens d'imposer ou de faire connaître leurs points de vue. Ils se permettent de lancer à Gênes des mémoires sous forme de proclamation, d'un caractère essentiellement politique. A Brest-Litovsk aussi d'un côté il allait signer le traité comme des vaincus, et de l'autre, ils tentaient de réagir par la révolution et la diplomatie.

C'est pourquoi leurs adversaires sont obligés d'agir avec une extrême circonspection. Il est cependant difficile de prévoir l'issue de la lutte engagée entre les deux fronts.

Le Djagadamard examine les faits récents survenus à la conférence de Gênes et constate la formation de deux fronts distincts à la suite de la révélation du traité germano-russe. D'un côté la Grande et la Petite Entente et de l'autre les Allemands, les Russes et autres éléments asiatiques.

Moscou a entraîné à coup sûr dans son giron ses satellites pour inspirer plus de défense aux puissances capitalistes. Les délégués russes ne font aucune distinction entre les divers moyens d'imposer ou de faire connaître leurs points de vue. Ils se permettent de lancer à Gênes des mémoires sous forme de proclamation, d'un caractère essentiellement politique. A Brest-Litovsk aussi d'un côté il allait signer le traité comme des vaincus, et de l'autre, ils tentaient de réagir par la révolution et la diplomatie.

C'est pourquoi leurs adversaires sont obligés d'agir avec une extrême circonspection. Il est cependant difficile de prévoir l'issue de la lutte engagée entre les deux fronts.

Le Djagadamard examine les faits récents survenus à la conférence de Gênes et constate la formation de deux fronts distincts à la suite de la révélation du traité germano-russe. D'un côté la Grande et la Petite Entente et de l'autre les Allemands, les Russes et autres éléments asiatiques.

Moscou a entraîné à coup sûr dans son giron ses satellites pour inspirer plus de défense aux puissances capitalistes. Les délégués russes ne font aucune distinction entre les divers moyens d'imposer ou de faire connaître leurs points de vue. Ils se permettent de lancer à Gênes des mémoires sous forme de proclamation, d'un caractère essentiellement politique. A Brest-Litovsk aussi d'un côté il allait signer le traité comme des vaincus, et de l'autre, ils tentaient de réagir par la révolution et la diplomatie.

C'est pourquoi leurs adversaires sont obligés d'agir avec une extrême circonspection. Il est cependant difficile de prévoir l'issue de la lutte engagée entre les deux fronts.

Le Djagadamard examine les faits récents survenus à la conférence de Gênes et constate la formation de deux fronts distincts à la suite de la révélation du traité germano-russe. D'un côté la Grande et la Petite Entente et de l'autre les Allemands, les Russes et autres éléments asiatiques.

## Avariés

APPRENEZ

que la guérison de votre triste mal ne dépend plus que de vous, car les meilleures découvertes modernes ont déjà arraché plusieurs millions de personnes au fléau redouté. Cette cure indolore, rapide, et d'un prix modéré n'interrompt en rien les occupations et s'effectue discrètement à la Clinique Parisienne (Galata, Hâvar Han No 7 au-dessus de la grande porte d'entrée) de 10-6 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

**RAFFINÉ**  
Les complets de veston exécutés avec les étoffes de la plus haute fantaisie, sont d'une ligne impeccable, recherchée par tous les hommes élégants.

**RAFFINÉ**  
Les élégants costumes de sport de la maison, et la perfection qu'elle a atteint dans cette branche justifie son renom.

Deut-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

Entreprise Française de Commerce & d'Industrie

Rue Démir-Capou, N. 1-10 SIRKEDJİ-STAMBOUL TEL. STAMBOUL 2740

Nous avons l'honneur d'informer, Messieurs les Négociants, qu'ils trouveront actuellement, de grands dépôts et consignations libres pour entreposer toutes sortes de marchandises à des prix très réduits.

La Direction se tient à la disposition au Commerce, pour tous renseignements complémentaires.

### AVIS

Da tribunal de paix de Péra :  
Le terrain de l'Hôtel Roma incendié dernièrement, sis en face du jardin, des Petits-Champs, No 15 neuf et 25/27 ancien, sur la route du tram qui avait été mis aux enchères pour cause d'individu a trouvé acquéreur pour 20.000 livres turques.

Ceux qui voudront surenchérir de 300 pour ce terrain de 380 pieds à double façade sur 10 pieds et demi de front entouré de murs solides devront s'adresser au bureau exécutif du tribunal de paix jusqu'au soir du 13 mai 1922 date de l'adjudication définitive.

### Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

### Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adresssez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULU, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

FRUILLETTON DU «BOSPHORE» (N 8)

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 353. Adjudication définitive du samedi, 29 Avril 1922

Un dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1.723 kilos de petits clous rouillés de diverses dimensions, 47 «yollamas» en chêne de diverses dimensions, se vendront par mètre cube, 156 kilos de peinture noire à l'huile contenu dans deux fûts en bois, 1500 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 68 kilos de zinc en fonte (deukne) rond, 1 dépôt de gaz à robinet en tôle galvanisée d'un volume de 3000 kilos, 700 ressorts et grilles de voitures, 42 bureaux, 37 crochets pour portefaux.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 2 planches en tôle d'un poids d'environ 1000 kilos d'une longueur de 3,80 à 5 mètres et d'une largeur de 1 m. 5 et d'une épaisseur de 12 à 13 millimètres, 250 kilos de courroies (bez-balata), 150 kilos de courroies (telli-balata).

A la fabrique de voitures de Béhâri : 10 trones (disheboudak), 4 pieux en sapin, 7 pièces de sapins de Galatz, 20 planches (khâtils) résineux, 6 khâtils (dishe-boudak) vendront par mètre cube.

No 354. A adjudication définitive du lundi, 1er mai 1922

Au ministère de la marine : 80 tonnes de scieries de laiton.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan-Ahmed : 2 (érigués) de 3 tonnes chacun, 100 kilos de cordages en fil.

Au dépôt de cartouches de Zeitin-Bournou : 2.000 mètres de tuyaux en acier pour téléphone.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer forgé bâscules portatives.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.000 mètres de cordons en couleurs d'une largeur de 5 cm et demi.

Au dépôt de Topané : 10.000 kilos de tôle fine en partie rouillée.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 3000 kilos de couleurs «oumra» jaune, verte, rouge et noire contenues dans des fûts et sacs de 50 kilos, 500 kilos d'ammoniac, contenues, dans des dames jeans de 80 et 90 kilos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer épais Carré.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 13.491 kilos de fer épais Carré.

Aux environs du bastion hongrois (madjar tabassi) d'Anadolou-Kavak : 200 étuis de «khartoudjis» en zinc galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané : 20.000 kilos de fers à cheval, 5.0